

une couple de fautes de grammaire, page 24 : “*ce sont* la conscience, la raison, les vérités primordiales, etc.”; page 162 : “c’est encore *de la vie* paisiblement monotone dont on se lasse le moins”; et puis, quelques rares fautes d’accentuation. L’accent circonflexe quelquefois à la place de l’accent grave; ainsi, M. Routhier écrit presque invariablement le mot *poète* avec un accent circonflexe ou un tréma. Or l’Académie a décidé, en 1877 autant que je me rappelle, qu’on doit écrire *poète* avec un accent grave. M. Routhier le fait sans doute par malice, afin de donner à entendre que la plupart des poètes ont un accent trop léger dans leur conduite pour qu’il soit permis de leur donner un accent grave sur le papier. Mais s’il l’a fait par malice—la malice est un péché qu’il connaît—il n’a pas perdu son temps: cette intrigante bécassine, je l’ai fait lever et j’ai tiré sur elle sans merci plus de cinquante fois, et aux dernières pages du volume, elle se levait encore devant moi pleine de vie; il faut en conclure, ou que je tire bien mal, ou que c’est une bécassine immortelle.

M. Routhier écrit encore *quelqu’endroit* au lieu de *quelque endroit*: *quelque*—disent les maîtresses d’école—garde son e muet—elles ne disent pas sa langue muette—son e muet partout, excepté dans *quelqu’un*, *quelqu’une*. *Ballotter*, *ballottage*, et non pas, comme à la page 10 et à la page 21, *balloter*, *ballottage*. *Homme d’Etat*, et non pas, comme M. Routhier écrit quelquefois, *homme d’état*. Il faut dire: *Quel européen eût imaginé*”..... et non pas *eut* sans accent. Cette absence d’accent sur le mot *eût* quand l’on pourrait remplacer *eût* par *aurait*, je l’avais remarquée beaucoup plus souvent au cours du délicieux récit intitulé: *En canot*.

M. Routhier met aussi presque toujours un accent grave sur la pénultième de certains mots quand il faudrait l’accent aigu. Par exemple, il écrira *célébrée*, *posséder*, *cédant*, *siègea*, *interprétée*, quand il faudrait mettre, je crois: *célébrée*, *possède*, *cédant*, *siègea*, *interprétée*. On écrirait *célèbre*, *possède*, *siège*, etc., parce qu’alors, n’est-ce pas, la syllabe qui suit est une syllabe muette. O caprices de la langue française!

M. Routhier écrit presque partout *évènement*: pardon, Votre Honneur: aucun événement que je sache n’a d’accent grave,—pas même celui de M. Fabre.